

**Dimanche 7 juin 2026**

**Prédication de la Pasteure Marianne Dubois**

**Prédication sur Esaïe 61**

Introduction et PRIERE

Cette année avec le groupe du partage biblique du Grésivaudan, nous étudions le livre du prophète Ésaïe. Aujourd'hui je vous partage ce que nous avons découvert sur le chapitre 61 qui a suscité beaucoup de questionnement. Si le début et la fin nous ont parlé, le milieu de ce texte, dans le contexte actuel du conflit au Moyen Orient, nous a paru dangereux, voir justifiant la politique du gouvernement d'Israël.

Est-il sage de continuer à lire et prêcher sur ce genre de texte ? me suis alors demander à la fin de notre rencontre. Est-ce que certains passages de la Bible ne devraient-ils pas être oubliés ?

Certains chrétiens estiment que le Nouveau Testament, jugé moins violent, devrait nous suffire, que tout est là et que l'Ancien Testament avec ce Dieu vengeur, avec cette élection d'un peuple élu a fait son temps.

Mais les premiers chrétiens ont fait le choix de garder l'ancien et d'y ajouter, sans rien retirer, les nouveaux récits centrés sur Jésus. Si nous croyons que toute la Bible a été inspirée par l'Esprit de Dieu, alors nous croyons qu'il est possible pour nous aujourd'hui d'étudier des textes du premier testament, dont ce chapitre 61 du livre d'Ésaïe.

La question que nous devons nous poser selon moi ce n'est pas tant : pouvons-nous prêcher sur toute la Bible ? Mais : pourquoi lisons nous et commentons nous la Bible ? Qu'est-ce que cela nous apporte ?

Pour moi, en tant que protestante luthéro-réformé ce qui oriente ma lecture se décline en 3 affirmations : nous lisons et commentons la Bible car nous croyons qu'à travers ces textes et avec l'aide de l'Esprit Saint, Dieu nous guide.

Nous croyons que Jésus le Christ n'est pas venue pour abolir les vieux récits mais pour les accomplir pleinement.

Nous croyons que chaque texte peut nous offrir des clefs pour vivre dans notre aujourd'hui en étant rempli de l'amour de Dieu.

Nous pouvons tout lire, mais certains textes nous semblent loin et compliqués.

Aujourd'hui j'ai voulu prendre le temps de rentrer dans ce chapitre 61 et pour cela, j'ai chamboulé toute la liturgie habituelle du culte.

Mais avant de commencer, avant de réécouter ce chapitre que j'ai découpé en trois parties, nous prions :

Seigneur,

Nous croyons que tu nous parles au travers des textes bibliques.

Nous croyons que quand ces textes sont lu et méditer en communauté, avec le désir d'être fidèle aux paroles de ton Fils, ils nous apprennent à vivre en étant proche de toi, de ta volonté et nous font vivre de ton amour.

Nous t'en prions, envoi sur chacune et chacun de nous ton Souffle afin de nous inspirer dans la compréhension de ce chapitre.

AMEN

### PREDICATION partie 1 Esaïe 61, 1 à 3

Devant cette première partie de chapitre nous nous sommes demandés : Qui est ce personnage qui est rempli du souffle de Dieu ?

Comme souvent dans la Bible et dans la vie, il n'y a pas qu'une réponse possible.

Il s'agit d'abord du prophète Ésaïe.

Esaïe qui a reçu l'Esprit Saint et qui a cru que le peuple juif pourrait un jour être libéré de la captivité à Babylone. Esaïe qui a dû être ancré en Dieu, à son écoute pour entendre sa parole et inciter le peuple à se tourner de nouveau dans la prière et à préparer les chemins du Seigneur.

Esaïe a eu raison de croire, de faire confiance malgré les apparences. Plus de 40 ans après son exil, le peuple hébreux est bel est bien rentré à Jérusalem.

Cela nous rappelle que même 500 ans avant la naissance de Jésus, des hommes et des femmes ont porté une bonne nouvelle de la part de Dieu. Son souffle, présent avant même la création du monde, a toujours guidé les êtres humains vers un chemin de vie.

Le personnage qui parle en « je » et qui est rempli du souffle c'est aussi Jésus. C'est ce qu'il affirme dans l'évangile de Luc où il cite ce passage et termine en disant : « aujourd'hui cette Écriture est accomplie ». Cela fait échos au baptême, lorsque Jésus reçoit l'Esprit qui tombe sur lui comme une colombe. A partir de ce moment, il commence son ministère et porte une bonne nouvelle aux pauvres, pansé ceux qui ont le cœur brisé... Jésus a eu la sagesse d'attendre que l'Esprit soit sur lui pour commencer son ministère, il a attendu de recevoir une parole de Dieu avant de se lancer. Agir avant n'aurait servi à rien, c'est l'Esprit qui permet de transformer les cœurs.

Jésus a donné un éclairage nouveau, il a actualisé ce texte, démontrant que la parole de Dieu n'est pas figé mais bien toujours à réinterpréter et je trouve ça beau.

Je trouve ça d'autant plus beau que grâce à Jésus et au souffle de l'Esprit qu'il nous a transmis à la Pentecôte, le personnage qui parle en « je » c'est chacun des croyants, c'est aussi moi et toi. Même si nous vivons 2000 ans après Jésus Christ, nous aussi avons reçu de Dieu son Souffle au moment de notre baptême, nous aussi sommes appelés à nous réjouir dans le Seigneur. Nous aussi sommes mandatés pour prendre soin, guérir, ouvrir, proclamer la Bonne Nouvelle ! C'est le mandat que tous les croyants ont reçu. Par Jésus le Christ nous pouvons faire nôtre les paroles du prophète.

Il y a juste une phrase qui dérange dans ces trois premiers versets : « proclamer pour le Seigneur une année de faveur et pour notre Dieu un jour de vengeance ».

Parce qu'un Dieu vengeur, n'est à priori pas compatible avec l'amour et le pardon de Dieu. Et l'hébreux, la langue d'origine, n'a pas aidé, c'est bien le mot vengeance qui est utilisé.

Ce n'était pas un problème de traduction mais de la compréhension moderne que nous avons du mot vengeance. Aujourd'hui quand on entend vengeance, on pense aux vendettas, aux guerres sans fin, sanglantes qui endurent le cœur et font sombrer l'humanité dans un tourbillon de violence. Mais l'étymologie du mot est tout autre. A l'origine vengeance signifie : réclamer justice.

Donc notre verset dit : proclamer pour le Seigneur une année de faveur et pour notre Dieu un jour de justice.

Un Dieu qui réclame justice ça c'est compatible avec l'amour et le pardon.

Il ne nous reste plus qu'à savoir en quoi consiste cette année de faveur.

Cela fait référence à un texte du Lévitique où il est dit que tous les 50 ans les compteurs étaient remis à zéro pour le peuple juif : affranchissement des serviteurs, dettes effacées, récupération des terres ou des biens d'origine pour ceux qui les avaient perdu.

Dans Lévitique 25 le Seigneur rappelle au peuple que la terre promise qu'ils cultivent et bâtissent ne leur appartient pas, c'est la terre du Seigneur, ils ne sont là qu'en immigré, en invité de Dieu.

J'imagine cette année comme une année de vacance, comme une mesure sociale forte permettant d'éviter des inégalités abyssales entre les gens.

L'année de faveur c'est une année de grâce et de joie pour le peuple, une seconde chance qui est donnée à chacun. C'est aussi un temps de repos car cette année-là personne ne cultive la terre, c'est le Seigneur qui pourvoit au besoin de son peuple. Et en même temps, il s'agit d'un rappel à l'ordre. En 1 jour Dieu peut effacer tout ce que le peuple a mis 49 ans à bâtir.

En un jour, Dieu se venge, c'est-à-dire qu'il obtient justice, il rétablit l'équilibre entre les individus et se replace au centre des préoccupations de chacun.

C'est lui Dieu, qui est le Seigneur, celui qui a fait sortir d'Egypte le peuple et qui affirme : vous n'aurez pas d'autres Dieu que moi.

Mais avec le temps qui passe, les choses à faire qui s'enchaînent, nous avons tous tendance à oublier Dieu, à le mettre de côté et le peuple élu ne fait pas exception. Nous organisons notre vie, notre avenir, l'avenir de nos enfants et celui de nos petits-enfants. Et il arrive que le trésor de notre vie, ce qui occupe toutes nos pensées ne soit plus Dieu mais autre chose. Les êtres humains ont besoin de rappel pour se souvenir ce qui est vraiment important.

Cette année de faveur est essentielle pour reconstruire la relation entre Dieu et son peuple. A chaque génération , tous les 50 ans, un temps est mis à part pour réapprendre à se connaître, à refaire confiance. Oui Dieu peut subvenir aux besoins du peuple. Une année pour se rappeler que Dieu est le seul et l'unique, que la terre est sienne, que nous ne sommes que ses invités, que notre seule assurance c'est la foi que nous plaçons en lui. Remettre Dieu au centre de nos vies, voilà la vengeance, la justice du Seigneur.

Nous prions :

Seigneur , merci pour ta parole de vie qui accompagne, transforme et édifie les croyants depuis des milliers d'années.

Tu nous montres ton amour, tu nous rappelles que tu es notre Dieu, notre centre, notre essentiel.

Aide nous à ressentir ton souffle sur nous, à nous laisser transformer par lui, à agir selon sa volonté.

Que nous ayons à cœur de porter une bonne nouvelle aux pauvres,

De panser ceux qui ont le cœur brisé, de proclamer aux captifs leur libération, de consoler tous ceux qui sont dans le deuil.

Que ton amour pour nous nous remplisse de joie et que cela se voit sur nos visages et dans notre vie.

Que ta justice nous transforme et nous permette de mettre au centre de nos existences la confiance en toi et le partage de nos biens.

Que cette confiance soit comme un arbre aux racines profondes, ancrés en ton amour et nourrit de ta parole.

AMEN

Silence

PREDICATION partie 2 Esaïe 61, 4 à 9

Dans la deuxième partie de ce chapitre, une promesse est faite au peuple d'Israël. Ce qui a été détruit sera reconstruit, des étrangers travailleront pour Israël, tandis que le peuple élu priera Dieu en assurant la prêtrise.

Ce que le Seigneur appelle « justice et équité ». Cette deuxième partie nous a posé problème. Comment ne pas y voir la justification des agissements du gouvernement d'Israël ? Colonisation, guerre, volonté de domination sur les pays qui l'entourent ? Comment faire nôtre ce genre de texte et y entendre une parole d'amour, une bonne nouvelle pour aujourd'hui ?

Pour que cette bonne nouvelle soit entendable, il faut avant tout se rappeler dans quel contexte ce texte a été écrit : Israël a vécu son occupation Babylonienne pendant plus de 40 ans. C'est eux qui ont travaillé pour un autre peuple, eux qui se sont fait chasser de leur terre. La promesse que Dieu fait c'est d'inverser la situation. Faire des derniers les premiers. Le peuple va être placé par Dieu à un poste élevé : celui de prêtre, tandis que les nations, les étrangers seront au champ. Ce que ce texte dit c'est : rien n'est impossible à Dieu. Même si vous êtes dans la pire des situations Dieu peut inverser les choses : gardez donc confiance en lui !

Cette parole peut nous parler encore aujourd'hui.

Ensuite il est essentiel de ne pas séparer quelques versets du livre dans lequel ils se trouvent. Dans les chapitres juste avant, Dieu affirme que son alliance va s'ouvrir à toutes les nations, que son peuple va s'agrandir. Et dans le chapitre 60 avant celui-ci, il est dit que de toutes les extrémités de la terre apporteront des trésors en chantant la bonne nouvelle et en plaçant leur espérance dans le Seigneur.

Il ne s'agit pas d'une guerre où Israël aurait fait des esclaves pour qu'ils travaillent à leur place. Il s'agit de personnes venues des quatre coins de l'horizon pour placer leur confiance dans le Dieu d'Israël. Un jour, nous dit ce texte, les nations croiront en Dieu, librement.

Alors tout le monde travaillera ensemble pour rebâtir ce qui a été détruit. Tout le monde travaillera à réparer le lien d'amour entre l'humanité et son créateur qui a été tant de fois brisé. Et tous n'auront pas la même tâche.. Certains cultiveront la terre, d'autres seront des bergers, et le peuple élu, aura la lourde tâche d'être prêtre de Dieu.

Car être prêtre est une énorme responsabilité. Dans l'Ancien Testament les prêtres doivent faire attention à toujours rester pure, à ne jamais s'éloigner de Dieu, à ne pas l'oublier. Le Seigneur est leur priorité. Ils doivent aussi veiller à ce que la relation entre Dieu et le peuple soit la plus belle possible. C'est eux qui font des prières d'intercession, qui prient pour que tout le monde se porte bien et que chacun reste fidèle au Seigneur. Si le peuple se détourne de Dieu, ils en sont responsables.

La tâche qui leur est confiée n'est donc pas de tout repos. Le peuple élu se met au service de chacun afin que l'alliance de Dieu, ouverte à tous les peuples, soit maintenue.

Dieu de son côté veille sur tous, que l'on soit paysan, bergers, vigneron ou prêtres, le Seigneur est proche de chacun.

Il n'y a pas de supériorité d'Israël dans ce texte, rien qui justifie ce qui se déroule en ce moment en Palestine, au Liban, en Cisjordanie. Israël est mis à part par Dieu, il a une place particulière et cela doit le remplir de joie et de reconnaissance. Cette élection doit l'aider à prier pour l'ensemble des nations et à désirer bâtir et réparer ce qui a été détruit.

Je vous invite à la prière :

Seigneur notre Dieu,  
nous te demandons pardon pour toutes les guerres que l'humanité cause en ton nom.  
Pardon pour notre lecture trop rapide des textes qui nous éloigne de ton amour pour l'ensemble du vivant.  
Nous t'en prions, remplis nous de ton esprit de sagesse afin que nous sachions reconstruire ce qui a été détruit, prendre plaisir à travailler à tes côtés avec d'autres qui ne nous ressemblent pas  
et prier avec confiance pour faire advenir ta paix.

AMEN.

PREDICATION partie 3 Esaïe 61, 10 à 11

La troisième et dernière partie de notre chapitre est pleine de joie et d'espérance. A nouveau c'est à la fois le prophète Ésaïe qui parle mais aussi Jésus et tout les croyants passés et présents.

C'est une louange, une prière de joie qui est adressée à notre Dieu qui agit encore et toujours pour la justice et pour notre salut.

Ce Dieu qui prend soin de nous, qui nous enveloppe du manteau de la justice afin que nous agissions avec droiture selon la parole d'amour que Jésus nous rappelle.

Ce Dieu qui désire que nous vivions dans la confiance en nous habillant des vêtements du salut afin de couvrir notre péché, d'effacer par son pardon, toutes les fois où nous nous sommes éloignés de lui. Par son amour pour nous et par la grâce qu'il nous offre, le Seigneur nous rend beau comme une mariée qui se fait splendide pour manifester son bonheur d'avoir trouvé une personne qui l'a rend heureuse.

Croire en Dieu nous remplit de bonheur et même dans les années de tourments nous savons qu'il nous accompagne et qu'il œuvre pour la justice, pour que tout être humain place sa foi en lui et apprennent à aimer vraiment.

Bien sûr, son action ne se voit pas toujours et parfois nous doutons. Comme au plein cœur de l'hiver, il nous est impossible de voir les graines qui patientent et qui sont appelées à devenir source de vie.

Mais l'espérance nous porte et nous croyons qu'un jour, en leur temps, ces graines de justice plantées par Dieu lui-même germeront aux yeux de tous.

En attendant ce jour, nous pouvons, si nous nous laissons habiter par le souffle de Dieu, voir les prémices de ce printemps. Nous voyons la justice de Dieu à l'œuvre quand nous croisons des personnes qui ne renoncent pas et continuent à aider les plus faibles. Nous voyons l'amour de Dieu dans les gestes de fraternité que nous partageons, nous voyons sa grâce quand une personne renonce à sa conduite passée pour se laisser revêtir par Dieu. Et ces prémices nous fortifient, nous encouragent, nous remplissent de joie et nous relient les uns aux autres et au Tout puissant.

Notre prière devient une louange et nous disons :

Seigneur comme tes actes sont beau et étonnant !

Comme ton amour pour nous est infini ! Tu prends soin de chacune de tes créatures, tu l'as bénie et l'accompagne sur son chemin de vie, nous te louons !

Toi qui nous as désirés, qui nous appelle par notre nom et nous entoure de ton Esprit nous te louons !

Ton amour pour nous nous donne l'envie et la force d'agir dans le monde, de proclamer ta bonté et de faire advenir ta paix !

Bénis sois tu, toi le Dieu trois fois saint !

AMEN.